

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 23 (1872)

Artikel: La Madone : sonnet

Autor: Kohler, Xavier

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549618>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA MADONE

Sonnet

Quand Raphaël peignait sa plus belle Madone,
L'âme seule inspirait son pinceau gracieux :
C'est l'amour maternel, avec tout ce qu'il donne
De bonheur, éclairé d'un pur rayon des cieux.

La Vierge, au doux sourire, au regard qui rayonne ,
Presse l'enfant divin entre ses bras joyeux ;
Elle n'est plus du monde, et son cœur s'abandonne
Tout entier aux transports de son culte pieux.

Je pensai bien souvent à cette image sainte,
Quand , au bruit du canon , vers nous montait la plainte
Des femmes qui poussaient des sanglots étouffants !

Et je bénis la main de la Mère céleste ,
Lorsque je vois, après cette guerre funeste ,
En pleurant une mère embrasser ses enfants .

Mars 1871.

X. KOHLER.